RENTRÉE SCOLAIRE À BOUIRA

Retard dans la livraison des nouvelles structures

Finalement, les efforts des autorités de la wilaya concernant les travaux de réalisation de nouvelles structures relevant du secteur de l'éducation pourraient s'avérer vaines, à en croire le rapport établi mercredi lors d'un conseil de wilaya réservé à la rentrée scolaire et sociale.

Photo : DR

En effet, au cours de ce conseil auquel la presse n'a, encore une fois, pas été conviée, et selon un compte rendu du responsable de la cellule de communication de la wilaya, les infrastructures prévues, dans leur majorité, pour être livrées à la prochaine rentrée scolaire connaîtront un retard de deux mois pour n'être réceptionnées qu'à la première quinzaine du mois de novembre. Concernant ces infrastructures pour lesquelles le wali s'était engagé, il s'agit de quatre lycées implantés à Dechmia, Ath-Mansour, El-Esnam et Taghzout, 10 CEM, 11 groupes scolaires et 39 salles de classe, alors que pour la restauration, il était prévu la réception de 42 cantines scolaires mais celles-ci accuseront elles aussi un petit retard. Rappelons ici que parmi ces établissements, les deux lycées de Dechmia et de Taghzout ainsi que certains CEM étaient prévus pour être réceptionnés au cours de l'année scolaire 2008-2009.

Ainsi, cette rentrée sera pour des centaines d'élèves perturbée puisqu'ils seront obligés de s'inscrire dans un premier temps dans certains établissements avant de regagner leurs nouveaux lieux de scolarité vers la mi-novembre.

Visiblement furieux après avoir eu connaissance de ces retards, le wali aurait pris la décision d'établir une liste noire d'entreprises et de bureaux d'études défaillants afin de ne plus leur octroyer de projets au niveau de la wilaya. Cela, outre sa décision d'appliquer vigoureusement les pénalités de retard sur les projets en cours de réalisation. Pour rappel et selon le même compte rendu, au niveau de la wilaya de Bouira, pour les trois paliers de l'éducation, quelque 161 368 élèves dont 12 625 nouveaux sont attendus pour la rentrée scolaire 2009-2010. A propos de la solidarité scolaire, ce seront quelque 65 000 élèves qui bénéficieront de la prime de scolarité de 3 000 DA ainsi que de la gratuité des manuels scolaires, qui seront également offerts aux enfants des travailleurs du secteur ainsi qu'aux handicapés.

Y. Y.

FOYER POUR PERSONNES ÂGÉES ET HANDICAPÉES

Les pensionnaires hôtes du wali

Louable initiative que celle prise par le wali, Ali Bouguerra, qui a accueilli, l'espace d'un soir, au niveau de l'hôtel Nassim de la wilaya, les pensionnaires du foyer pour personnes âgées et handicapées (FPAH) dans un geste de mansuétude ô combien apprécié, surtout par toutes ces femmes victimes de la société.

Jeudi, le f'tour avait une saveur différente chez les pensionnaires du FPAH. Sur les 65 pensionnaires que compte le foyer, 25, dont la plupart étaient des femmes, ont rompu le jeûne aux côtés du wali qui a bien voulu partager ces moments avec eux, en leur permettant de discuter de leur situation et de tout ce qui leur tenait à cœur. Ces femmes présentes, qui n'ont pu cacher des larmes de joie, sont victimes d'ingratitude, elles qui ont été un jour ou l'autre chargées de famille avec des responsabilités très lourdes. Elles ont chacune une histoire vivante et une plaie béante de notre époque, une histoire qui en dit long sur la cruauté de la vie mais surtout de l'être humain.

Des femmes venues de divers horizons et de plusieurs wilayas, qui refusent de que leurs noms soient cités mais qui vivent l'injustice sociale. On y trouve des veuves, des jeunes filles expulsées par leur familles, des divorcées jetées à la rue sans aucune forme de procès par leurs époux, d'autres vieilles chassées par leurs brus ou encore des vieux abandonnés par leurs enfants. Ils étaient tous là à savourer un f'tour au milieu d'une chaleur humaine confisquée. Le wali, visiblement très touché par le sort de ces pensionnaires, a rappelé le projet du ministre de la Solidarité qui prépare des textes de lois pénalisant toute personne qui abandonnerait son père ou sa mère, sa femme ou ses enfants.

Il rappellera également combien il serait content de voir ces pauvres personnes accueillies par des âmes charitables au niveau de leurs propres maisons l'espace d'un f'tour et ce, afin de leur permettre de goûter à la vraie chaleur familiale mais aussi témoigner de la véritable solidarité et de la véritable charité en ce mois de piété et de pardon.

Le geste du wali, l'espace d'une soirée, qui était accompagné de plusieurs directeurs d'exécutif dont, bien entendu, le directeur de l'action sociale, du sénateur Bouha, de la députée, Mme Saoudi, de la présidente locale de l'UNFA et des professionnels de la presse, était apprécié à sa juste valeur, puisque, jusque-là, aucun responsable n'avait pensé à le faire en direction de ces personnes vulnérables qui n'ont sûrement pas choisi leur sort.

Rappelons qu'au niveau de la wilaya de Bouira, et en prévision du mois sacré du Ramadan, la DAS qui a pu amasser 10 milliards de centimes récoltés à partir du budget de wilaya, du ministère ainsi que des 45 communes, en plus des dons de particuliers, avait prévu 10 restaurants de la rahma répartis à travers les daïras et le chef-lieu de wilaya, ainsi que des couffins en faveur de quelque 22 000 familles démunies recensées.

Y. Y.

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

La contrefaçon : une arme de destruction massive

Les vendeurs de la pièce détachée automobile de contrefaçon ont pris des ailes en matière d'escroquerie.

On trouve de tout chez eux : pare-chocs, optiques, rétroviseurs, clignotants, plaquettes de freins, filtres à huile, à gaz oil... dont 99 % sont de la vulgaire contrefaçon, même s'ils portent les références des produits originaux, avec les codes-barre, appellations et packages d'origine, à telle enseigne qu'il est difficile pour le consommateur de déceler le vrai produit du faux. Les pièces détachées contrefaites concernent toutes les marques(Peugeot, Renault, Audi, Golf, Citroën...). Elles sont souvent fabriquées en Chine, Turquie, Italie, ou en Espagne. La contrefaçon des pièces détachées a un coût en vies humaines. En 10 ans, des milliers de personnes sont mortes dans des accidents de la circulation et des milliers d'autres blessées avec des taux d'invalidité allant de 20 à 100 %. S'ajoutent à cela les milliards de dinars pour la prise en charge des accidentés de la route, et les milliards de centimes pour indemniser les victimes par les compagnies d'assurances. Enfin, il faut tenir compte aussi des milliers de familles endeuillées. L'acte frauduleux, au-delà de son caractère odieux, est un crime. Les commerçants des produits contrefaits sont des personnes attirées par le gain facile, qui ne connaissent ni loi, ni frontière, ni morale.

Layachi Salah Eddine

TLEMCEN

1 170 couffins pour plusieurs communes

L'opération de la solidarité se passe plutôt bien dans la wilaya de Tlemcen. Ce sont plus de 240 millions de centimes qui ont été réservés aux trois communes (Sidi Abdeli, Filaoucen, Béni-sous Azail), et plus de 1 170 couffins de produits alimentaires nécessaires pendant le mois sacré. Cette aide a été débloquée par les APC en collaboration avec les œuvres de la Sécurité sociale. Notons que ces actions de secours ciblent en particulier les populations rurales.

4 milliards pour la réalisation de plusieurs projets à Zenata

Cette importante commune, à vocation pastorale, reste parmis les communes les plus pauvres de la wilaya. Une enveloppe de quatre milliards de centimes a été dégagée pour la réalisation de plusieurs projets inscrits dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie telles que la restauration des écoles primaires, la rénovation des classes, ainsi que la réalisation de deux salles de soins dont les travaux sont en cours.

Manque flagrant de médecins spécialistes à Maghnia

L'hôpital souffre d'un manque flagrant de médecins spécialistes, notamment au niveau du complexe de maternité, ce qui oblige les patients à ce déplacer vers l'hôpital universitaire de Tlemcen, distant de plus de 40 km. Pourtant, beaucoup d'infrastructures sanitaires ont été réalisées ces dernières années, justement pour réduire le flux de patients sur la maternité de Tlemcen.

Chaïb-Rasso dans un isolement total

Ce petit village de la commune de Marsa-Ben-M'hidi situé sur la frontière algéro-marocaine vit dans un isolement total, aucune infrastructure routière et ce, malgré le caractère touristique de cette localité. D'autre part, il y a un manque flagrant pour assurer un minimum des conditions de vie, telles que l'éclairage public, le réseau d'assainissement et autres utilités publiques.

En priorité, il y a lieu de commencer par le raccordement au gaz de ville avant l'hiver.

Youbi Nadjet

SIDI-BEL-ABBÈS

Une balade tourne au cauchemar

Dans l'après-midi de vendredi dernier, vers 16h, 5 jeunes ont décidé de faire une balade et ramener de l'eau de source des monts Tessala, une eau très prisée par les Bélabessiens. Leur véhicule a, pour dans des circonstances que l'enquête déterminera, dérapé pour terminer sa trajectoire contre un arbre sur la route reliant Sidi-Bel-Abbès à la localité de Tessala. Les cinq occupants du véhicule ont été admises dans un état critique aux UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès. Trois d'entre elles ont rendu l'âme quelques heures après leur admission et les deux autres sont toujours dans le coma. La route tue toujours malgré toutes les campagnes de sensibilisation menées par les services de sécurité.

A. M.

Le corps de l'enfant de 11 ans disparu repêché dans le barrage Oued Sarno

La disparition de l'enfant de 11 ans, qui habitait dans les parages du barrage Oued Sarno (Sidi-Bel-Abbès), signalée aux services de sécurité, a été en partie élucidée, son corps ayant été retrouvé flottant dans les eaux du barrage. Repêché, il a été acheminé à la morgue du CHU pour une autopsie. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie pour déterminer les circonstances de cette mort.

A. M.